



Centre du patrimoine
Ancien Collège
2 rue du Collège
82000 Montauban
tél. 05 63 22 19 82
artethistoire@ville-montauban.fr



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Place à la terre

Informations pratiques

Type	Atelier du patrimoine
Durée	1h30
Public	cycle 3
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien collège
Résumé	La tête en l'air ou le nez collé au pavé, les enfants découvrent la place Nationale à travers son architecture. Ils observent, touchent et dessinent les arcades, pilastres, mirandes... De retour dans l'atelier, ils réalisent sur une plaque d'argile une façade de la place.
Lien avec les programmes scolaires	Découverte de l'architecture, Initiation à la lecture de façade Découverte d'une époque : les Temps Modernes. Architecture civile <u>Pratique artistique</u>
Objectifs	- Savoir lire une façade - Découvrir l'architecture civile
Outils pédagogiques	- Livret place Nationale - outils pour le travail de la terre
Matériel à amener par l'enseignant	- un pain de terre rouge de 10kg pour 15 élèves. Une boîte à chaussures par enfant pour le transport.

Déroulé de l'activité

Sur la place Nationale

- **Présentation de la place Nationale**
- **Observation des façades et vocabulaire de l'architecture**
- **Croquis**

Installés sur le carreau de la place, les enfants réalisent un croquis rapide de la façade placée devant eux.

Dans l'atelier

▪ Place à la terre

En atelier, chaque enfant réalise alors sa propre façade en terre en suivant les consignes du guide-conférencier et en s'appuyant sur son croquis.



Pour aller plus loin

La ville de Montauban a été fondée en 1144 par le comte de Toulouse, La place nationale se situe au cœur de la ville. C'est là qu'autrefois les consuls avaient établi la maison commune et qu'ils dirigeaient la cité.

A l'origine, la grand' Place était aussi appelée Place des Couverts. Elle était entourée de maisons à pans de bois et abritait les marchands venus des environs pour vendre leurs produits.

Au XVIII^e siècle, deux incendies successifs vont conduire à des transformations de grandes envergures.

L'incendie du 12 novembre 1614 ravage le couvert des Drapiers, au sud et le couvert des Sabots, à l'ouest et les maisons durent être détruites, au moins en façade.

Afin d'éviter qu'une telle catastrophe se reproduise, les consuls, demandent à l'architecte Pierre Levesville de concevoir un programme excluant le bois. Il propose la brique pour parer aux incendies et imagina de reconstruire les couverts sous forme de galeries voutées, plus solides, plus hautes et plus aérées.

Il organise ensuite l'alignement des parcelles pour donner davantage de régularité à l'espace et propose enfin de donner une unité aux façades en les rythmant de puissants pilastres à ressauts. Ces derniers sont sans doute à rapprocher du décor classique plaqué à la renaissance sur les façades médiévales. La reconstruction commencée en 1616 s'achève en 1621.

Le second incendie de 1649 anéantit la plus grande partie des couverts nord et est. Les consuls souhaitant poursuivre l'unification de la place confient à l'architecte Claude Pacot les travaux de reconstruction. Le chantier démarre en 1656 lorsque Bernard Campmartin, architecte du Roi en Languedoc, est appelé par les consuls. Ce dernier propose de surélever les façades d'un étage de galetas à mirandes.

Au début du XVIII^e siècle, quelques maisons épargnées par les incendies furent rasées sur ordre de l'intendant Legendre qui achève la campagne d'embellissement de la place.

Des immeubles conçus pour la bourgeoisie marchande.

Les immeubles sont adaptés au double fonction, professionnelles et résidentielles qu'impliquait la vie de la bourgeoisie marchande. Ils représentent un type particulier de maisons à deux corps de logis, l'un sur rue, l'autre en fond de cour reliés par une galerie.

La boutique occupe en rez-de-chaussée l'espace donnant sous les couverts. Les premiers et deuxièmes étages sont destinés à l'habitation. L'étage supérieur, reconnaissable à ses mirandes est utilisé comme grenier.

Les galeries couvertes ont été classées monuments historiques en 1910, les immeubles entre 1913 et 1920, le sol de la place en 1939.



Vocabulaire

Arcades : ensemble composé d'un arc et des montants qui le soutiennent.

Clé d'arc : claveau situé au milieu d'un arc et servant à maintenir les autres pierres

Garde-corps : barrière de protection visant à empêcher les chutes accidentelles dans le vide, installée le long des escaliers, des balcons ou des toitures.

Mascaron : élément de décor porté sur l'architecture ; un mascaron est une sculpture représentant une figure humaine ou fantastique.

Mirande : principalement dans le Sud de la France, on appelle ainsi une ouverture, généralement cintrée, pratiquée en série en haut d'un édifice, sous toiture, non fermée par une fenêtre ou une grille.

Pilastre : pilier carré engagé dans un mur.